

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITIONS
DE L'ÉTÉ

LA CITADELLE EN FÊTE

★ Plume, l'éternité
du saut périlleux

★ Saltimbanques !

besançon
boosteur de
bonheur



Ville de
Besançon





SOMMAIRE

P3 Avant-propos

Un nouveau projet pour la Citadelle : Mieux accueillir, animer et incarner

P5 Communiqué de synthèse

P6 Exposition *Saltimbanques !*

P10 Zoom sur le Musée comtois

P14 Exposition *Plume, l'éternité du saut périlleux*

P16 Le Cirque Plume, tribu d'un nouveau genre

P17 Un Cirque musical

P18 L'après Plume, passeur de mémoires

P20 Programmation 2022 sur les « Arts de la rue »

CONTACTS PRESSE

Marie-Pierre Papazian

Tél. : 03 81 87 83 37

marie-pierre.papazian@citadelle.besancon.fr

Delphine Naulin

Tél. : 03 81 87 83 28 – 06 47 90 37 89

delphine.naulin@citadelle.besancon.fr

AVANT-PROPOS

Un nouveau projet pour la Citadelle

Atout majeur de la région Bourgogne-Franche-Comté et de la métropole bisontine, la Citadelle s'engage aujourd'hui dans une métamorphose. Inscrite dans un territoire dynamique et créatif, elle dispose de potentialités infinies qui plus que jamais doivent être mises au service du territoire et d'un public élargi. L'enjeu est ainsi de créer une offre culturelle et touristique renouvelée à la hauteur d'une promesse UNESCO. Trois objectifs guident notre action.

Mieux accueillir

Pour développer l'expérience client, améliorer l'accueil et la visite, un programme pluriannuel de travaux est d'ores et déjà établi afin de rénover progressivement des espaces, de repenser le parc St Etienne, d'imaginer un plan lumière, de végétaliser progressivement le site...

En 2021, le restaurant du site a ainsi été rénové et agrémenté d'un jardin d'aromates, des toiles d'ombrages ont été mises en place par une entreprise régionale, des bancs ont été installés.

En 2022 la billetterie a été intégralement rénovée, deux salles réceptives ont été créées, suivront la boutique et une mise en accessibilité de cheminements.

Entre 2023 et 2025 sont programmés l'inauguration du nouveau Musée de la Résistance et de la Déportation, l'aménagement du Hangar aux manœuvres pour en faire un espace dédié aux expositions, spectacles et réceptifs.

Animer

Le site s'inscrit dans un territoire riche de talents, de projets.

Trop longtemps éloignée de lui, la Citadelle souhaite désormais s'en rapprocher afin de devenir un écrin pour les initiatives, les savoir-faire des acteurs économiques, culturels, sportifs, associatifs du territoire. Lier le site au territoire est la condition du renouvellement de l'offre de la Citadelle et donc de l'élargissement de ses publics. Grâce aux nouvelles collaborations initiées, dès 2021 l'offre s'est étoffée, de nombreux spectacles et concerts ont été accueillis, un bar estival est né, la fréquentation a progressé. Faire d'un patrimoine UNESCO comme la Citadelle, un outil du développement, de l'attractivité du territoire, est notre objectif.

Incarner

La Citadelle doit pouvoir incarner les valeurs de paix, de culture, d'éducation et de défense de la biodiversité rattachées à l'UNESCO. Désormais, chacune des composantes du site est considérée comme porteuse d'une de ces valeurs : la citoyenneté, la construction de la paix par le Musée de la Résistance et de la Déportation ; la défense de la biodiversité par l'éducation, la conservation des espèces par le Museum ; le dialogue des cultures par le Musée comtois, musée de société.

L'enjeu est de faire dialoguer le site et ses composantes afin qu'ensemble, ils donnent corps au label UNESCO en particulier pendant la saison estivale. Une programmation estivale ouverte, ambitieuse et festive sera ainsi proposée et composée chaque été autour d'un des musées.

En 2022, une programmation dense du 18 juin au 1er octobre. Expositions, balades nocturnes, spectacles, concerts, cinéma et ateliers rythmeront un été durant lequel le Musée comtois et les arts de la rue seront à l'honneur.

Alexandre Arnodo

Directeur de la Citadelle de Besançon

Une saison culturelle dédiée aux arts vivants

Dans le cadre de la saison culturelle 2022, deux expositions temporaires portées par le Musée comtois mettent à l'honneur du 18 juin au 1^{er} octobre 2022 les arts de la rue et du cirque. Elles sont l'occasion de mettre en lumière une galerie d'artistes qui ont œuvré à la reconnaissance de ces disciplines, avec une résonance internationale pour certains.

La première exposition se tient dans la salle d'exposition temporaire du Musée comtois. Elle constitue l'un des temps forts de la programmation, elle dresse un portrait sensible des saltimbanques qui ont sillonné le territoire franc-comtois depuis le XIX^{ème} siècle. Large prologue aux arts vivants du spectacle, cette exposition se prolonge par une rétrospective de l'aventure du Cirque Plume, adaptation de celle présentée à la Saline Royale d'Arc-et-Senans en 2020. Cette présentation rend un vibrant hommage au Cirque Plume, compagnie franc-comtoise pionnière de ce qu'on appelle le « nouveau cirque », et qui, en près de 40 ans de carrière, aura inventé un style et une école. La visite du parcours permanent du Musée comtois permet de poursuivre l'expérience, au fil notamment de 3 salles consacrées aux arts de la marionnette.

En complément de ces deux expositions se déploiera une programmation autour du spectacle vivant et des arts contemporains du cirque. Des balades nocturnes créées par L'après Plume, des concerts, du cinéma en plein air, des spectacles et ateliers viennent animer la Citadelle de juin à septembre.

L'occasion de découvrir une constellation d'artistes, de disciplines, de spectacles et d'univers différents dans un esprit de fête et de liberté.



EXPOSITION SALTIMBANQUES !

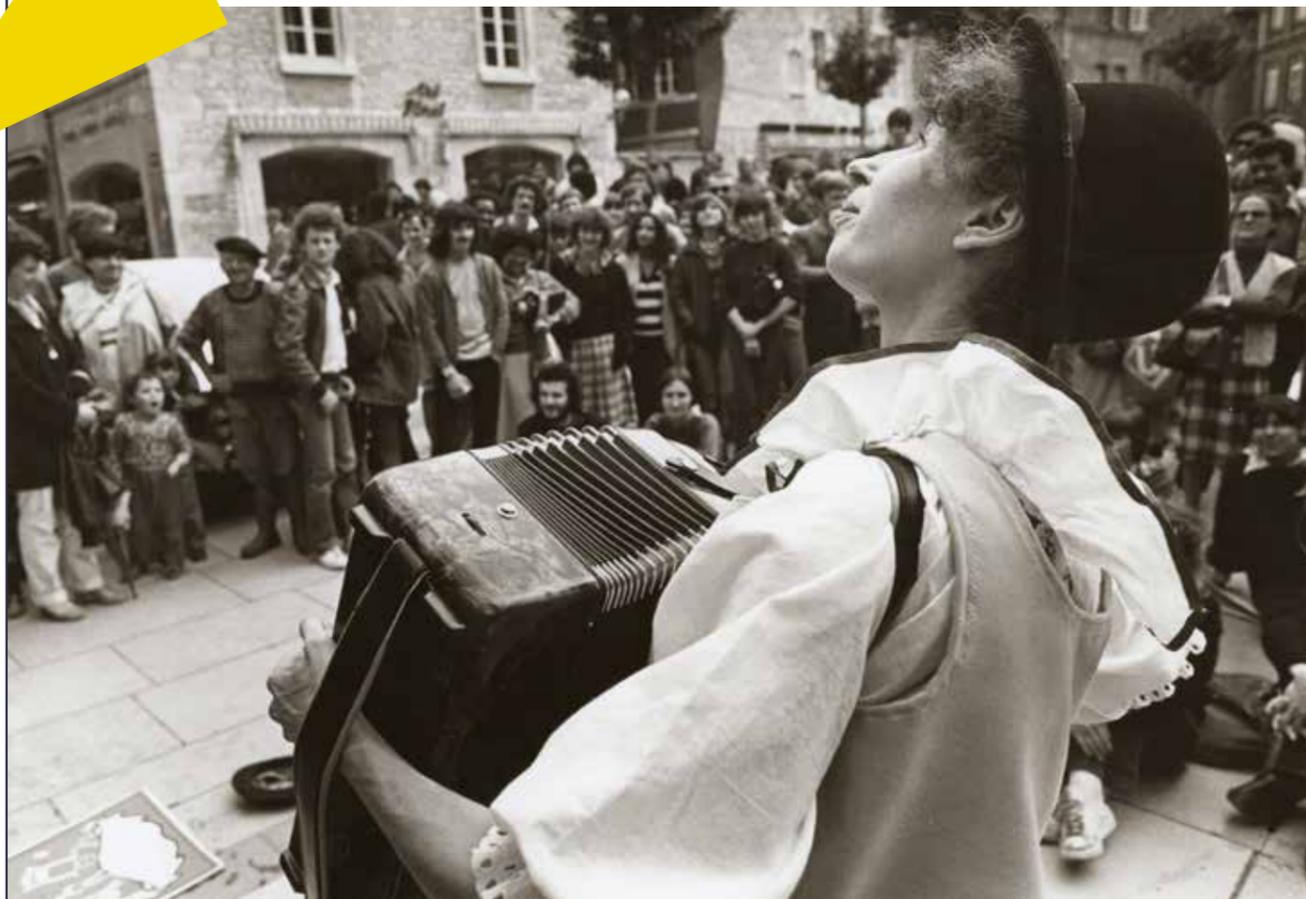
Salle d'exposition temporaire, du 18 juin au 1er octobre

Avec cette exposition *Saltimbanques !*, le Musée comtois fait redécouvrir, en suivant les trajectoires de vie insolites et marginales d'une sélection d'artistes, l'effervescence de la décennie 1970, au cours de laquelle un mouvement d'artistes de rue se réapproprie, réutilise et met au goût du jour l'imaginaire et les traditions des saltimbanques du XIX^{ème} siècle. Au fil du parcours d'exposition, des allers retours sont faits entre artistes anciens et contemporains sur le territoire régional, afin d'explorer un pan souvent méconnu de notre histoire collective.

Privilégiant une approche immersive et sensible, l'exposition est conçue comme une plongée au cœur de ces vies, vécues comme autant d'aventures humaines, familiales, amicales, culturelles et artistiques.

Le visiteur est invité à voyager dans l'univers des saltimbanques d'hier et d'aujourd'hui, au travers de 5 espaces thématiques, symbolisant les différents espaces de représentation et de vie des artistes nomades : la rue, la foire, le chapiteau, la route et le festival.

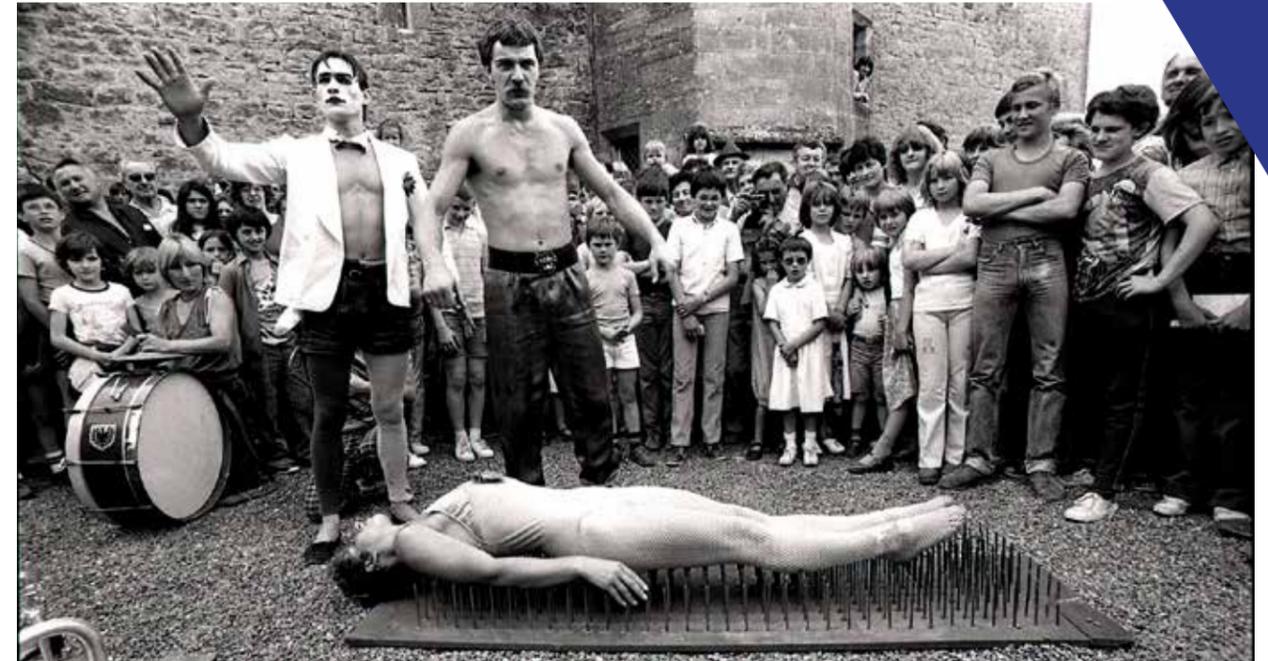
Pour approfondir cette découverte, un documentaire inédit, réalisé pour l'occasion, raconte les liens entre ces artistes locaux à travers une galerie de portraits croisés.



1 - La rue est une fête

Les figures du chanteur et du marionnettiste ambulants du XIX^e siècle ouvrent l'exposition. Marionnettes anciennes, orgue mécanique de rue, décor et affiches de spectacles sont rassemblés dans cet espace. Le Musée comtois conserve une importante collection du marionnettiste Jean-François Brun, né en 1825 dans la région de Besançon.

Une pluralité d'artistes, aux métiers aujourd'hui oubliés, se produisait dans les rues, tels que les funambules (D'Jelmako traverse le Doubs sur son fil en 1903)... Entre nécessité et liberté, ces choix de vie donnent un aperçu de l'histoire d'hommes et de femmes en marge de la société.



Après un saut dans le temps, un focus est mis sur les décennies 1970 et 1980, alors qu'une bande de jeunes amis issus du théâtre « jouent les saltimbanques ». Ainsi naissent des spectacles de marionnettes de rue, mis en scène par la compagnie des Manches à Balais. Le funambule à grande hauteur, Guy Boley s'élance, accompagné de la famille Pagnozoo qui crache le feu et renoue avec les traditions de fakir (planche à clous), d'acrobates au tapis et de dresseurs d'animaux (chèvres). Dans cette ambiance post-68, ces artistes de rue se produisent en faisant la manche, refusent parfois l'intermittence, ne pensent pas aux lendemains. Leurs premiers accessoires de spectacles et costumes sont présentés ici dans une mise en scène évoquant l'imaginaire de la fête médiévale. En parallèle, une sélection de photographies en noir et blanc de Jean-François Berne et Marc Paygnard illustre l'ensemble.

2 - Rêves de cirque : du palc à la toile

Ici, chacun peut plonger dans l'imaginaire du cirque avec, en introduction, le spectacle Fernando du Théâtre des Manches à Balais : un ballet de marionnettes d'ombre faisant surgir le fort pouvoir évocateur du cirque, présenté comme un rêve d'enfant.

Les visiteurs peuvent découvrir l'histoire du cirque, à l'échelle locale, illustrée par des affiches de grand format, des aquarelles et documents d'archives : des cirques stables au cirque volant, voyageur, jusqu'aux très grands cirques, de la fin du XIX^e siècle jusqu'à 1945. Un focus particulier est consacré au cirque Gruss-Jeannet, né dans la région de Montbéliard.

Les saltimbanques ont irrigué et nourri les cirques de leur univers et de leurs disciplines. Dans les années 1980, l'achat d'un chapiteau est le prélude d'un nouveau type de spectacle, de prise de conscience d'un métier en évolution et d'un choix de vie de plus en plus affirmé. Ainsi, Guy Boley et Bernard Kudlak fondent le cirque Amour, avant que ce dernier ne se lance dans la grande aventure du Cirque Plume. La famille Pagnot crée, quant à elle, le cirque équestre Pagnozoo. Pour illustrer cette partie, des costumes sont présentés : celui de Jean-René Bouvret en « Monsieur Loyal » et deux costumes d'enfants de la famille Pagnozoo. Une sélection de photographies issues de la collection de Joël Rehde (descendant de la famille Jeannet), Marc Paygnard et Yves Perton vient enrichir cette notion de cirque moderne.

3 - Les chiens aboient, la caravane passe

Cet espace aborde la vie itinérante des artistes ambulants.

Un style de vie qui permet de parcourir villes et villages, pour aller à la rencontre du public. Pouvant être à la fois moyen de transport, lieu de vie et lieu de travail, l'imaginaire de la roulotte a longtemps persisté chez les saltimbanques. Des archives de la roulotte du marionnettiste Jean-François Brun ainsi que ses almanachs (véritables calendriers des fêtes locales) sont exposés.

Les saltimbanques post-soixante-huitards se déplacent quant à eux en voitures 2CV, 404 et camionnettes dites « TUB Citroën », aménagées au fur et à mesure que la famille s'agrandit. Grâce à des maquettes, les visiteurs peuvent se représenter ces vies sur les chemins.

Du fait de cette itinérance, le mode de vie des saltimbanques et des professions voisines (montreurs d'ours) a longtemps charrié son lot de stéréotypes et d'amalgames, l'imaginaire collectif les associant notamment aux bohémiens, alimentant ainsi leur lot de fantasmes et de peurs, oscillant entre légende noire et légende dorée.

La vision romantique est incarnée par un tableau d'Eugène Chambellan datant de 1900 (prêt du Musée des Ursulines de Mâcon), tandis qu'une série de documents témoigne de la mise en place d'un arsenal de contrôle à destination des populations nomades, de la fin du XVIII^e siècle jusqu'au milieu du XX^e siècle, qui marquera durablement la vie et les esprits des saltimbanques.

Arrêtés, demandes d'autorisation en préfecture, enquêtes de police et photographies contemporaines (clichés de la Place Beaubourg par Gilbert Jakubczyk dans les années 1970-80) illustrent le souci de contrôle des artistes de rue par les autorités.

4 - Foire, frissons et phénomènes

Véritable terrain de prédilection des saltimbanques, les foires attirent les foules susceptibles de devenir le public de leurs spectacles. La foire de Besançon, créée en 1890, connaît un grand succès. Élément forain par excellence, une réplique d'un orgue de foire (prêt de l'Association Paroles et musiques des pierres dorées de Val d'Oingt), ainsi que les accessoires du montreur d'images (lanterne magique, périscope) sont mis en avant ici.

Des documents d'archives retracent la vogue des phénomènes de foires (homme-tronc, sirène, géante...) qui, aux côtés d'autres artistes émergeant dès la fin du XIX^e siècle (lutteurs, cascadeurs, macistes...) se dévoilent aux visiteurs sous forme de carrousel illustré, à faire défiler à l'aide d'une manivelle.

Enfin, est abordée la place centrale des animaux au sein des foires : animaux exotiques, animaux savants. Provenant du Musée de l'Automate à Souillac, trois automates anciens Rouillet-Decamps (un singe, un chameau et un éléphant) datant du début du XX^e siècle illustrent le succès des ménageries et le goût pour le grand frisson et les découvertes.

5 - Place au festival !

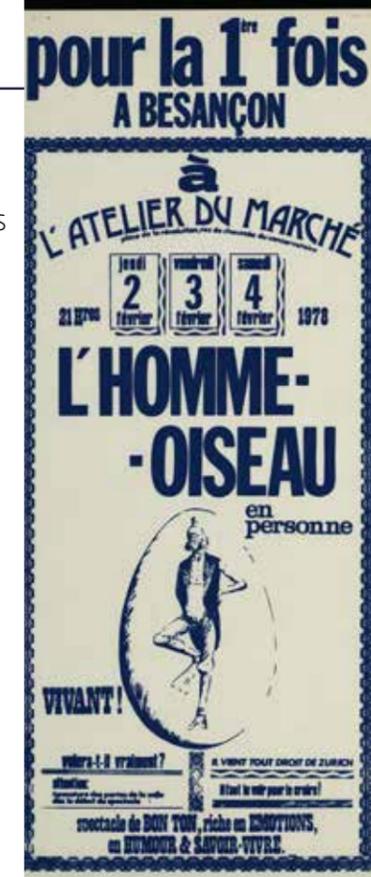
De la Falaise des Fous ou Fous de la Falaise

Après des expériences à Manosque puis à Aix-en-Provence, avec le festival « Aix ville ouverte aux saltimbanques » dans les années 1970, Michel Crespin et les Saltimbanks réunis organisent La Falaise des fous au bord du lac de Chalain (Jura) en septembre 1980. L'évènement fait date. Il « a la force et l'ampleur d'un véritable manifeste des arts de rue ». Le rassemblement jurassien marque la rencontre de nombreux artistes, tout en signant l'avènement d'une forme nouvelle et bientôt incontournable de manifestation culturelle : il réunit 200 artistes et 4 000 spectateurs, pour un incroyable marathon de 36 heures de jeu ininterrompu. Pyrotechniciens, femme-chapiteau, homme-oiseau, échassier, funambule, chanteuse d'orgue, mime-automate et fanfares remportent un succès qui reste pour longtemps dans les mémoires.

Des affiches de ces spectacles, un costume et des instruments de musique sont présentés dans cet espace, ainsi que plusieurs extraits vidéo comme l'interview de Michel Crespin, acteur de la reconnaissance des arts de la rue au niveau national.

Devant la professionnalisation des arts du spectacle, que reste-t-il des saltimbanques aujourd'hui ? C'est à cette question que tente notamment de répondre le film documentaire diffusé dans l'espace d'exposition, qui retrace cette formidable émulation artistique et culturelle, ainsi que le regard des artistes sur leur métier. Intitulé « Saltimbanques ! », le court-métrage part sur les traces des artistes de la Falaise des Fous, pour une enquête de 30 minutes, menée tambour battant par Benoît Bizard et l'équipe de Kaméléon Prod. Il réunit de nombreux artistes qui ont partagé une aventure commune : Jean-René Bouvret (Manches à Balais), Guy et Geneviève Boley, Hubert-Félix Thiéfaine, Jacques, Fanfan et Caroline Pagnot (cirque Pagnozoo), Hervée de Lafond et Jacques Livchine (Théâtre de l'Unité), ou encore Bernard Kudlak (Cirque Plume)...

DES VISITES GUIDÉES SONT PROPOSÉES
DU 18 JUIN AU 30 SEPTEMBRE.
JOURS ET HORAIRES
SUR CITADELLE.COM RUBRIQUE AGENDA



ZOOM SUR LE MUSÉE COMTOIS

Fondé en 1946, le Musée comtois, musée d'ethnographie régionale, abrite un important fonds dédié à la vie culturelle et spirituelle en Franche-Comté depuis la fin de l'Ancien Régime, dont un vaste ensemble dédié aux arts de la marionnette, jeux et jouets, contes et chansons populaires... Depuis une dizaine d'années, le musée fait évoluer ses thématiques vers un musée de société, plus ouvert à la société contemporaine et au patrimoine culturel immatériel. Une salle d'exposition permanente est ainsi dédiée au Théâtre des Manches à Balais depuis 2019 (*Le rire est un sport de combat*).

La vie de saltimbanque, une quête de libertés

Dans le cadre de la saison estivale 2022, le Musée comtois est le chef d'orchestre d'une programmation consacrant une place particulière aux artistes de son territoire, de la famille Pagnozoo à la Famille Barbizier, en passant par l'aventure extraordinaire du Cirque Plume. L'exposition *Saltimbanques !* vise plus particulièrement à mettre en lumière les origines de ce cirque emblématique, tout en dressant un panorama des artistes de rue régionaux au tournant des années 1970-1980. Parmi eux, le Théâtre des Manches à Balais, véritable pilier des arts de la marionnette en Franche-Comté, qui a fait don au Musée comtois de 600 objets représentatifs de leur carrière en fin d'année 2016, et qui va être à l'origine d'une vaste démarche d'enquête.

Des expositions-collectes

À force de tendre le micro, d'ouvrir des cartons, de fouiller dans les archives, photos et vidéos..., la collecte de mémoire conduit le Musée comtois sur des chemins buissonniers, à la rencontre d'une génération qui va réinventer l'imagerie des saltimbanques d'autrefois, en lui insufflant l'esprit de la révolution libertaire et utopiste de 1968. En parallèle, le Musée comtois s'engage dans une démarche de collecte patrimoniale, visant à intégrer une sélection d'objets-témoins marquants du Cirque Plume dans ses collections. Déjà riche de plusieurs fonds de marionnettes anciennes et contemporaines (environ 800 marionnettes, accessoires et éléments de décor...), ce projet d'acquisition viendra enrichir de manière significative la section du musée consacrée aux arts populaires du divertissement.

Un court-métrage inédit

Funambules, montreurs de marionnettes, cracheurs de feu, musiciens... comment faire la mémoire de ces saltimbanques du XIX^e au XXI^e siècle ? Grâce à un court métrage d'une trentaine de minutes, le public découvre la place du spectacle vivant, et plus particulièrement du spectacle de rue en Franche-Comté ainsi que le rôle fondateur de la marionnette. L'occasion d'interviewer une constellation d'artistes en devenir ayant gravité autour de la compagnie de Théâtre des Manches à Balais depuis les années 1970 à nos jours : Hubert-Félix Thiéfaine, le Cirque Plume ou encore le Cirque Pagnozoo.

Focus sur... le patrimoine culturel immatériel

Le Patrimoine culturel immatériel comprend les traditions ou les expressions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises à nos descendants, comme les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, rituels et événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ou les connaissances et le savoir-faire nécessaires à l'artisanat traditionnel. L'importance du patrimoine culturel immatériel ne réside pas tant dans la manifestation culturelle elle-même que dans la richesse des connaissances et du savoir-faire qu'il transmet d'une génération à une autre. Pour l'UNESCO, le patrimoine culturel immatériel est un bien collectif, traditionnel, contemporain et vivant à la fois. Il est également inclusif, représentatif et fondé sur les communautés. La dimension participative affirmée de cette saison culturelle, qui ouvre grand ses portes aux artistes du territoire, est un écho direct de cette préoccupation.

LES OISEAUX DE PASSAGE : GALERIE DE PORTRAITS

Fanfan Brun, marionnettiste ambulant. Pilier des collections historiques du Musée comtois (1961)

Autodidacte en sculpture sur bois, Jean-François Brun, dit « Fanfan », commence sa carrière en créant un théâtre mécanique racontant les épisodes de la Bible à la demande du curé de son village. À partir de 1844, Fanfan décide de vivre en roulotte et d'aller sur les chemins, afin de présenter au public des spectacles de marionnettes et ses inventions. Il sillonna la région jusqu'à sa mort en 1892, en menant une double vie : apiculteur et jardinier pour le compte de riches propriétaires et artiste itinérant. Sa sœur, Marie Brun, l'accompagne sa vie durant, en compagnie de son petit garçon Joseph Coulon, sur les routes pour contribuer aux spectacles. Tailleuse d'habits de métier, elle réalise, entretient et répare les costumes et les décors. Elle actionne également la machinerie à l'arrière du castelet (nom du théâtre de marionnettes). La troupe reprend sa dernière tournée en roulotte entre 1877 et 1880. Une partie du fonds Brun-Coulon est exposée dans le parcours permanent du Musée comtois.



Le Cirque Gruss-Jeannet, bâtisseurs de l'éphémère Des origines franc-comtoises méconnues

Lucien Jeannet naît à Montbéliard en 1902 dans une famille de forains, montreurs de fauves et de serpents : la Ménagerie franco-suisse. Quand sa famille s'installe dans la région, Lucien décide de devenir un véritable circassien : il prend le nom de Jhany et se spécialise dans le chant, puis dans le dressage de chiens et de chevaux. En 1943, il se lance dans un nouveau défi avec ses amis, les frères Alexis et André Gruss, par ailleurs clowns et écuyers hors pair. Ils fondent ensemble le cirque Gruss-Jeannet à Bavans, dans le Doubs. Il deviendra le Radio-Circus, l'un des plus imposants cirques de France entre 1949 et 1955, puis le Grand Cirque de France en 1959. Ce dernier sillonne les routes de France et de Belgique avec pas moins de 400 personnes et 100 chevaux, auxquels s'ajoutent des fauves pour le spectacle Ben-Hur.

La famille Pagnozoo, femmes volantes et dresseurs de chapiteaux depuis 1983 !

La famille Pagnozoo va s'inspirer librement de l'imagerie des saltimbanques du Moyen-Âge. Parents et enfants montent sur scène, reprenant à leur compte les codes des spectacles de foire, qu'ils n'hésitent pas à détourner. Les Pagnozoo peaufinent dans la rue leurs tours de saltimbanques, afin de financer peu à peu leur rêve de cirque équestre.

En 1986, la famille se fixe en Haute-Saône et élargit le cheptel à une dizaine de chevaux. Les chevaux aiment leur métier, les Pagnozoo aussi ! C'est de cette symbiose que naît un esthétisme particulier, friand de formes nouvelles, tout en puisant dans les techniques de dressage et de voltige issues du cirque traditionnel. Proposant une alliance détonante entre ton décalé et goût du détournement, directement hérités des saltimbanques, et maniement des disciplines équestres dans leur dimension la plus onirique, les Pagnozoo élaborent des créations uniques, faisant se côtoyer danseuse à cheval et homme-oiseau, numéros de moutons, chèvres et poneys savants... ou encore de hamster se prenant pour un lion.

Le Théâtre des Manches à Balais

Née en 1973, la compagnie s'inspire notamment du Bread and Puppet Theatre, un groupe radical new-yorkais dont les marionnettes géantes envahissent l'espace public. Elle revendique le droit de porter un regard critique sur notre monde, sortant ainsi le théâtre de marionnettes du spectacle pour enfants.

Pour leur première création, Jean-René et Danielle Bouvret mettent en scène *Ubu roi*, pièce satirique d'Alfred Jarry, précurseur du théâtre de l'absurde. Ils sont accompagnés de Jacques Pagnot et d'Hubert-Félix Thiéfaine. L'ensemble des marionnettes est fabriqué à partir de manches à balais et d'objets détournés, donnant son nom à la troupe : *le Théâtre des Manches à Balais*. En 1978, accompagnés cette fois de Bernard Kudlak et de Guy Boley, *les Manches à Balais* adaptent le conte populaire *Jean de l'Ours* avec des marionnettes géantes.



« Leur évolution et leurs mouvements créent ainsi un espace hors de nos dimensions, tel le fond mythique et imaginaire de nos légendes », Jean-René Bouvret.

La Famille Barbizier

La Famille Barbizier se constitue autour de deux copains : Guy Boley, ancien gymnaste, danseur de corde souple et cracheur de feu, et Bernard Kudlak, sabotier reconverti en apprenti jongleur et cracheur de banania. Cracheur de feu, funambule, jongleur, magicien, musicien, leurs numéros sont ponctués de fanfare et de baratin.

En 1981, la Famille Barbizier donne naissance au cirque Amour. La tribu s'agrandit, placée sous la houlette de l'honorable Georges-Ferdinand, un ancêtre imaginaire. Barbizier/Guy et Anastase/Bernard se donnent la réplique. Ginou, dite Pervenche, assure la partie musicale. Un couple d'acrobates s'associe à la troupe. Les numéros issus de la rue sont scénarisés et développés davantage à partir de là.

Les saltimbanques de Paris Beaubourg



À la fin des années 1970, de nombreux artistes dont Hubert-Félix Thiéfaine viennent tenter leur chance à Paris. Parmi eux, Claude Reboul (1946-2020) : ancien ouvrier de l'Alsthom à Belfort, il se produit sur la place Beaubourg à partir de 1977, durant plus de 20 ans. Avec d'autres saltimbanques, comme Gilbert l'Automate, ils investissent le parvis du Centre Pompidou : ce lieu privé leur permet de bénéficier d'une tolérance, à condition de respecter les frontières et la quiétude de l'espace public.

Un savant jeu de chat et de la souris se noue avec les forces de l'ordre jusqu'aux travaux en 2005 qui mettent fin à l'aventure.

EXPOSITION PLUME, L'ÉTERNITÉ DU SAUT PÉRILLEUX

Hangar aux manœuvres, du 18 juin au 1er octobre

Le Hangar aux manœuvres de la Citadelle de Besançon accueille du 18 juin au 1er octobre 2022 une exposition rétrospective sur le Cirque Plume, compagnie d'origine franc-comtoise, pionnière de ce qu'on a appelé « le nouveau cirque ».

Cette exposition est une adaptation de celle produite par la Saline Royale en 2020, année de cessation d'activité du Cirque Plume et bousculée en raison de la pandémie. Elle ne se veut ni historique ni narrative mais a pour ambition de proposer une plongée dans l'univers de la compagnie : des moments de vie, des numéros qui s'enchaînent, selon une association d'idées, d'assonances d'images, de jeux de mots ou d'objets.

Une série de toiles photographiques est complétée par le « Pendulum », installation poétique et monumentale en mouvement, inventée au XIX^e siècle et recrée à l'occasion du spectacle *Tempus fugit !* une balade sur le chemin perdu par Yan Bernard. Elle prend place au centre de l'exposition, logée dans un écrin destiné à éveiller l'imaginaire et les émotions des spectateurs.

Cette exposition est l'occasion de présenter une sélection d'objets qui ont participé à une esthétique caractéristique, fondée sur les « petits riens ». Récupérés et détournés de leur fonction ordinaire, à l'image des métronomes dans *Plic Ploc* (2004-2008), ces objets sont devenus symboliques de la scénographie du Cirque Plume et traduisent un basculement du quotidien vers le merveilleux.

L'exposition *Plume, l'éternité du saut périlleux* se présente ainsi comme une déambulation rythmée de grands panneaux dans lesquels figurent la mythologie et les fondamentaux du cirque : le dépassement du corps, la fragilité, l'itinérance, le lien à l'enfance, l'instantanéité de l'acte.

« En route vers le bonheur »

Le spectateur est invité à découvrir les origines de la compagnie à travers un certain nombre de documents d'archives, d'affiches et de photographies. Sont évoqués les débuts sur piste avec le spectacle *Amour, jonglage et falbalas*, un spectacle avec des artistes « forts en amour » tel que le souligne Bernard Kudlak.

Des instruments de musique viennent compléter cette première approche de l'exposition afin de présenter au public le lien puissant qui existait entre le Cirque Plume et la musique. Bernard Kudlak, dira lui-même : « la musique, c'est la moitié du spectacle au Cirque Plume ». Sans oublier que la compagnie a débuté dans la rue en fanfare !

Une nouvelle esthétique de la piste

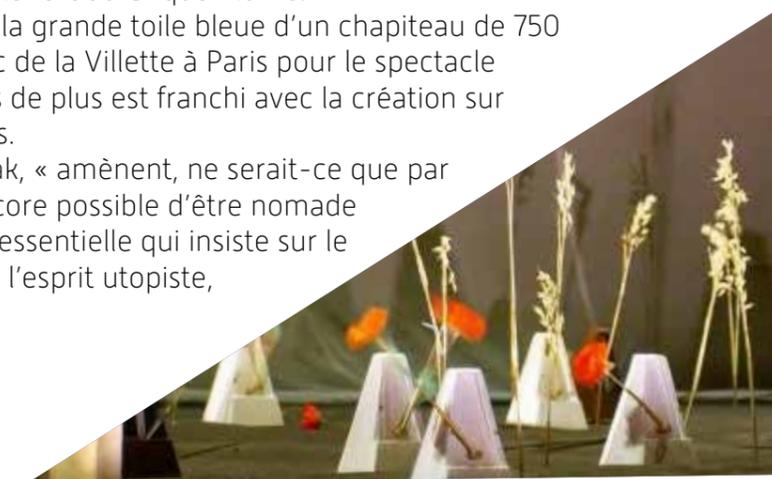
Outre l'évocation des origines de la compagnie et des premiers spectacles que sont *Amour, jonglage et falbalas* et *Spectacle de Cirque et de Merveilles*, le visiteur, en entrant dans l'exposition, fait face à un grand panneau qui résume à lui seul le souhait de la compagnie dans les années 1990 de rompre avec l'esthétique clinquante des débuts en jouant avec le noir et le blanc, les ombres, le rond rouge.

Par ailleurs, le visiteur est invité à se plonger dans les coulisses du Cirque Plume à travers de grandes fresques en noir et blanc où s'accumulent des portraits d'artistes, des clichés de caravanes, de séances de travail, de moments anodins, de chapiteaux.

D'un chapiteau à l'autre

Le chapiteau figure comme un symbole fort du Cirque Plume. Synonyme de sa professionnalisation, la grande toile bleue d'un chapiteau de 750 personnes est dressée en 1991 au parc de la Villette à Paris pour le spectacle *No Anima Mas Anima*. En 1996, un pas de plus est franchi avec la création sur mesure d'un chapiteau de 1000 places.

Ces chapiteaux, d'après Bernard Kudlak, « amènent, ne serait-ce que par leur seule présence, l'idée qu'il est encore possible d'être nomade dans cette société cloisonnée » ; idée essentielle qui insiste sur le mode de vie itinérant de ces artistes à l'esprit utopiste, libertaire et solidaire.



« Créer des formes de poésie en acte qui puissent tous nous relier »

Enfin, dans une dernière séquence, l'exposition a fait le choix de présenter au public des objets, documents et vidéos rétrospectives ainsi qu'une série de cinq panneaux où figurent trois spectacles du Cirque Plume : *Tempus fugit ?*, *Plic Ploc* et *La dernière saison*.

Entre évocation et réinterprétation des codes qui ont fait le succès et la marque de fabrique de la troupe, le visiteur (re)découvre des moments forts de ces représentations. Le non-sens, le burlesque, le besoin de se rassembler collectivement en musique surgissent des photographies en couleur, présentant la dimension ludique et festive des spectacles, l'esprit du Cirque Plume. L'intention de cette exposition est de transmettre au public les émotions et les sensations qui ont traversé chacun des artistes de Plume et résonnent encore en ceux qui ont eu la chance de voir leurs spectacles sous chapiteau.



DES VISITES GUIDÉES SONT PROPOSÉES
DU 18 JUIN AU 30 SEPTEMBRE.
JOURS ET HORAIRES
SUR CITADELLE.COM RUBRIQUE AGENDA

LE CIRQUE PLUME, TRIBU D'UN NOUVEAU GENRE

Le Cirque Plume fut créé en 1983 par un noyau fondateur de 9 artistes autodidactes en révolte contre les idéologies d'une société de consommation et la rentabilité, pour « mettre en œuvre leurs rêves inaccessibles ». En près de 40 ans, la compagnie a créé des œuvres composites dont l'économie s'écarte totalement du cirque traditionnel, avec l'objectif omniprésent de véhiculer un art « élitaire pour tous ». En 1990, Jack Lang remettra à la compagnie le « Grand prix national du cirque ».

Jusqu'en 2020, année de sa cessation d'activité, la compagnie a produit onze grands spectacles, avec *La dernière saison* pour ultime création.

La longévité du Cirque Plume repose certainement sur la stabilité de sa troupe, composée de 40 à 50 personnes selon les spectacles, tous animés d'un sentiment de cohésion, à l'image d'une grande famille soucieuse de préserver « l'esprit Plume ».

Une comédienne de la troupe, en 1988, résume : « L'aspect de troupe, moi j'ai jamais ressenti ça avec d'autres gens, c'était... même quand il y avait une troupe, ce n'était pas aussi fort que chez les Plumes. D'ailleurs on dit 'les Plumes', c'est un groupe [...] ».

Plume, l'éternité du saut périlleux s'inscrit dans la continuité de l'exposition *Saltimbanques !* puisque, comme le présente Bernard Kudlak, son fondateur, le Cirque Plume est né d'une « envie de saltimbanques et d'art du cirque ».

Regroupés à leurs débuts sous la bannière de la « Fanfare Léa Traction », « La Gamelle aux étoiles » ou encore « Le magicien de balle », avec pour lieu de répétition une grange à Chay (Doubs), les fondateurs du Cirque Plume se produisent alors dans la rue : boniment, théâtre, danse, musique, sans parler de la manche en été sur les places publiques, jusqu'à créer en 1983 le spectacle *Amour, jonglages et falbalas* sous le chapiteau du Théâtre des Manches à Balais à Besançon.

Ce dernier marquera le début d'une longue série de spectacles. Ne cessant de se réinventer et de créer des univers oniriques et ludiques, le Cirque Plume enchantera le public jusqu'en 2020, année où il dut se résoudre à annuler 94 représentations de « La dernière saison » et dont l'exposition présente un échantillon à travers un magnifique ensemble de masques d' « hommes sauvages ».



UN CIRQUE MUSICAL

Les musiques des neufs premiers spectacles étaient l'œuvre de Robert Miny, auquel l'exposition *Plume, l'éternité du saut périlleux* souhaite rendre un vibrant hommage.

Co-fondateur du Cirque Plume, il composera jusqu'à sa mort en 2012 un ensemble de musiques en étroite relation avec Bernard Kudlak, afin que celles-ci répondent aux intentions scéniques des spectacles dont ils étaient co-auteurs.

L'inventivité et le génie de Robert Miny l'amèneront à créer des instruments de musique parfois tonitruants, tels que le « Chiotophone », le « Pouett » ou encore le vélo-piano, aux côtés des nombreuses créations de la compagnie : orgue de verre, soubassophones, pianicyclette... dont la multitude et la place prépondérante révèlent combien la musique était structurante dans l'aventure du Cirque Plume.



L'APRÈS PLUME, PASSEUR DE MÉMOIRES

En 2020, l'association « L'après Plume » voit le jour afin de transmettre l'héritage artistique et culturel de la compagnie Cirque Plume.

Le principal projet de l'association est l'écriture, par Bernard Kudlak, d'un grand livre du Cirque Plume. Elle a également pour objet d'entreprendre des actions de sauvegarde et de valorisation du patrimoine du Cirque Plume, d'en assurer la promotion et la connaissance par le développement d'activités de découvertes, d'animations, de publications, ... Elle produit et soutient des œuvres artistiques, historiques ou littéraires en rapport avec la compagnie du Cirque Plume, en coopération avec d'éventuelles structures culturelles, collectivités publiques ou structures privées. Elle veille à la conservation, la transmission et la promotion du nom et de toute création du Cirque Plume.

L'après Plume s'est vu confié la création des balades nocturnes 2022 à la Citadelle, intitulées «les Mots de Plume». Une dernière occasion pour les spectateurs de se replonger dans l'esprit Plume.

Le grand livre du Cirque Plume

Avec la fin brutale de la compagnie du Cirque Plume, sans possibles retrouvailles avec son public [94 représentations annulées en 2020], l'association a souhaité créer un grand et beau livre-mémoire pour poser une pierre sur le chemin de la vie et des arts du cirque. Il s'agira d'un livre d'art sur le chemin artistique, poétique et humain de la compagnie au cours de ses 41 ans d'existence artistique. Un livre de mémoire, de transmission, une œuvre de passage de relais, de beauté et d'avenir. L'intention est de créer un livre en immersion dans l'esprit, la beauté, le style et la philosophie des spectacles et de la vie de la compagnie. Que l'esprit de la vie artistique, les créations et leurs chemins buissonniers soient encore vivants à l'intérieur de cet ouvrage ambitieux guidé par une poésie que le Cirque Plume a toujours revendiquée.

Il est aussi un livre pour la suite : pour continuer le partage.



PROGRAMMATION 2022

Autour des arts vivants de la rue et du cirque

Soirée inaugurale

Le 17 juin

Avec des interventions exceptionnelles de Gilbert l'Automate, des membres du cirque équestre Pagnozoo, de jeunes diplômés de l'école Passe-Muraille, de Fanfan Dubois... et en présence de nombreux artistes figurant dans les expositions et des invités surprises de la Francomtoise de rue.

Week-end de lancement de la saison

Les 18 et 19 juin en journée

En parallèle des expositions et des visites autour des arts du spectacle et de la rue, Gilbert l'Automate ira à la rencontre des petits et grands à bord de son camion durant tout le week-end. Saltimbanque historique du Paris Beaubourg, Gilbert a de nombreuses cordes à son arc. Tantôt mime, tantôt magicien, il crache le feu, sculpte des ballons et joue de l'accordéon pour accompagner sa puce savante Fifine dans d'incroyables numéros... Spectacle garanti !

Sans réservation

Inclus dans le billet d'entrée Citadelle

Balades nocturnes « Les mots de plume »

Du 15 juillet au 6 août - les jeudis, vendredis et samedis à 21 h

Carte blanche est donnée à Bernard Kudlak, co-fondateur du Cirque Plume (1984-2020) pour l'édition 2022 des Balades nocturnes de la Citadelle.

Comédiens, musiciens, acrobates, clowns et danseurs entraineront les spectateurs, entre ombre et lumière, dans une création poétique autour de la nature, un voyage dans l'univers de Plume. Joyeux, coloré, profond, poétique, un moment de cirque à vivre dans l'intimité et la magie de la nuit au cœur de la Citadelle.

Durée : 1 h 30 / Places limitées

Tarifs : 20 € adulte / 18 € réduit / 15 € (enfant de 4 à 7 ans)

Réservation en ligne ou en billetterie le jour-même selon places disponibles

Spectacle de clôture de la saison

Le 1er octobre à 20 h 30

Pour clôturer cette saison estivale et démarrer le Festival du Bitume et des Plumes, Jour de Fête Compagnie viendra jouer une pièce de théâtre « le projet Laramie » de Moisés Kaufman, une ode à la tolérance et à l'espoir, qui aborde la peine de mort, la religion, la vie en milieu rural, le pardon. Un vrai théâtre d'engagement social. Coproduction entre du Bitume et des Plumes et Jour de Fête Compagnie.

Informations et réservation : festivalbitumeplumes.fr



La Citadelle fait son numéro !

Atelier cirque par l'association Passe Muraille

Les 9 et 10 juillet en journée

L'association Passe Muraille proposera des ateliers autour des arts du cirque, du jonglage à l'équilibrisme, du trapèze à la boule.

Durée de chaque atelier : 30 minutes / Réservation en ligne ou le jour-même en billetterie selon places disponibles / À partir de 2 ans / Tarif : 1,5 € à 5 € (selon l'âge) en supplément du billet d'entrée.

Ateliers créatifs autour du cirque

Du 12 au 28 juillet, les mardis, mercredis et jeudis à 11 h, 14 h 30 et 16 h 30

Chaque semaine, un atelier différent sera proposé aux enfants : atelier dessin aux feutres à alcool sur le cirque et les arts de la rue, atelier street art et création d'aquarelles. Ateliers réalisés par Cultura.

Réservation en ligne ou le jour-même en billetterie selon places disponibles / De 4 à 13 ans (Créneau horaires selon âge) / Tarifs : de 5 à 7 € (en fonction de l'activité) en supplément du billet d'entrée Citadelle

Spectacle « Les enfants sont méchants »

Le 15 juillet à 14 h 30 et 16 h 30

Ce spectacle hilarant est une conférence dramatique à deux voix et un piano électrique pour parents exténués et leurs accompagnants à partir de 6 ans !

D'après « Les enfants sont méchants » de Vincent Cuvelier, © Gallimard Jeunesse. Théâtre par la Compagnie du Brouillard.

Sans réservation / Adultes et enfants à partir de 6 ans / Inclus dans le billet Citadelle /

Durée : 45 min

Atelier « Carotte quantique »

Les 22 et 23 juillet à 15 h

Cet atelier scène propose « d'écouter » les légumes avec leur spécificité acoustique ou leur résonance mais également de créer des instruments avec ces mêmes légumes. Eric Van Osselaer présentera son instrumentarium fabriqué sur place avec sa fameuse flûte carotte et montrera comment transformer les fibres d'un poireau pour l'utiliser comme un violon unique en son genre.

Réservation en ligne et en billetterie le jour-même selon places disponibles / À partir de 8 ans / Tarif : 5 € en supplément du billet d'entrée / Durée : 2 h

La Fanfare de la Touffe

Les 29 et 30 juillet à 15 h

Cette fanfare est ouverte à tous, de 8 à 88 ans. Il suffit de s'inscrire à l'avance, d'être disponible pour un atelier-répétition avec un chef de fanfare qui initiera à l'art de souffler sur des signes de conduction faciles à mémoriser. Après, c'est parti pour une parade publique !

Réservation en ligne et en billetterie le jour-même selon places disponibles / De 8 à 88 ans / Tarif : 5 € en supplément du billet d'entrée / Durée : 3 h

Atelier « marionnettes de bric et de broc »

Du 2 août au 1er septembre à 10 h 30 et 14 h, les mardis et jeudis

Réservation en ligne et en billetterie le jour-même selon places disponibles / À partir de 6 ans / Inclus dans le billet d'entrée Citadelle

La Citadelle fait son cinéma !

Cinéma plein air

Du 17 au 20 Août à 21 h 30

Se faire une toile à la Citadelle, ça vous dirait ? Un grand écran dans le parc Saint-Etienne et des films à découvrir ou à redécouvrir avec en arrière-plan une vue panoramique sur la ville éclairée, rien de tel pour passer une soirée d'été détente.

Tarif : 5 € / Réservation en ligne ou en billetterie le jour-même suivant les disponibilités

Le 17 août : Coco, film d'animation réalisé par Lee Unkrich et Adrian Molina

Depuis plusieurs générations, la musique est bannie dans la famille de Miguel. Un vrai déchirement pour le jeune garçon dont le rêve est de devenir un musicien. Bien décidé à prouver son talent, Miguel, par un étrange concours de circonstances, se retrouve propulsé dans un endroit étonnant et coloré : le Pays des Morts.

Le 18 août : Tous en scène, un film d'animation réalisé par Garth Jennings

Buster Moon, un élégant koala qui dirige un grand théâtre aujourd'hui tombé en désuétude, est prêt à tout pour le sauver. C'est alors qu'il trouve une chance en or pour redorer son blason tout en évitant la destruction de ses rêves et de toutes ses ambitions : une compétition mondiale de chant.

Le 19 août : Et pour un fils d'ouvrier ça sera déjà pas mal ! Ou la Grande aventure du cirque Plume, un documentaire réalisé par Antoine page

En 1983, neuf amis fondent le Cirque Plume et participent à l'invention du cirque moderne. Univers poétique, musiques originales, introduction de la danse et du théâtre, abandon du dressage d'animaux... Aujourd'hui devenu la première troupe d'Europe, le Cirque plume a mis un point final à son aventure. Près de 40 ans après sa création, les protagonistes racontent.

Le 20 août : Chocolat, un film réalisé par Roschdy Zem

Du cirque au théâtre, de l'anonymat à la gloire, l'incroyable destin du clown Chocolat, premier artiste noir de la scène française. Le duo inédit qu'il forme avec Footit, va rencontrer un immense succès populaire dans le Paris de la Belle époque avant que la célébrité, l'argent facile, le jeu et les discriminations n'usent leur amitié et la carrière de Chocolat.

La programmation est soutenue par le Conseil Départemental du Doubs et Grand Besançon Métropole, la DRAC Bourgogne-Franche-Comté et bénéficie du mécénat du Crédit Agricole de Franche-Comté, Kéolis Besançon Mobilités, Engie Solutions et C3B.

Concerts et spectacles

Scène musicale

Du 1er septembre au 4 septembre

La rentrée sera musicale et festive avec l'installation dans le parc Saint-Etienne d'une scène où se produiront des artistes dans des genres musicaux éclectiques. Avec pour toile de fond un panorama sur la ville de Besançon, ces concerts promettent de belles soirées !

Détail de la programmation :

À 20 h 30

>1er septembre : Concerts de musique rock

Dead Chic / No Money Kid

Before du Festival Détonation en partenariat avec la Rodia.

>2 septembre : Concerts de musique électro, électro pop et chanson

Sorg / Komorebi / Zerolex Trio

>3 septembre : Concerts de musique électro avec scénographie futuriste

Lucie Autunes et le Trio & le collectif Scale / Follo

Réservation en ligne ou inscription en billetterie le jour même selon places disponibles

Tarifs : 10 €

>4 septembre : Journée spéciale / Spectacles de cirque contemporain

Dès 14 h Lévitacion réelle de la Compagnie L'Immédiat

À 15 h et 17 h Inertie par la Cie Underclouds

À 16 h Solilloques par la Cie Singulière /

Sans réservation et inclus dans le billet Citadelle



Plus d'informations
sur citadelle.com

Crédits photos : Jean-François Berne, Christophe Roy, Musée comtois, Antony Voisin, Iza Pauly, Jean-Charles Sexe.

Suivez toute l'actualité du Musée comtois
sur musee-comtois.besancon.fr et
 @MuseecomtoisBesancon

Ville de
Besançon



CITADELLE
BESANÇON
PATRIMOINE MONDIAL
VECTEUR D'ÉMOTION